

Harry Potter sauve Roméo et Juliette

Le Professeur Dumbledore avait formellement interdit à Harry d'utiliser la magie de cette façon. Certes, l'objectif était louable, mais si les sorciers s'amusaient à réorganiser les romans pour leur bon plaisir, les moldus finiraient par en perdre leur latin.

Les mythes consolent les humains de l'absurdité de la vie. Les écrivains y organisent le chaos, donnent un sens à leur existence, compensent pour certaines souffrances vécues par la beauté. L'Art console. La beauté purifie l'âme. Roméo et Juliette permettent sans doute à certains lecteurs de se remettre d'un amour perdu. Cette catharsis est nécessaire. Changer l'issue de cette histoire pourrait entraîner de graves conséquences.

Harry ne comprenait pas en quoi empêcher Roméo et Juliette de mourir allait changer la face du monde. Harry venait de lire Roméo et Juliette dans son cours de littérature anglaise et il était catastrophé que Shakespeare ait fait mourir les deux principaux protagonistes de son œuvre. Faire mourir un personnage était sans doute la prérogative absolue de l'auteur, mais si jeune et par fraude, quelle bêtise ! Roméo et Juliette étaient morts par erreur. Roméo s'était suicidé parce qu'il avait cru Juliette morte alors qu'il n'en était rien. À son réveil, Juliette se rendant compte de la mort de son amoureux s'enlève la vie à son tour. Roméo et Juliette étaient le récit du double suicide d'un couple d'adolescents. Harry était d'avis que l'intensité de l'adolescence devait porter à vivre et non à mourir. Déjà, le jeune sorcier devait se battre contre Voldemort, il n'avait pas besoin que la littérature le tire vers le bas.

Devant le refus du Professeur Dumbledore, Harry alla voir son professeur de littérature, madame Michèle, pour essayer de s'en faire une alliée. Il fallait absolument changer la fin de Roméo et Juliette. Ces amoureux étaient beaucoup trop jeunes pour mourir. Madame Michèle lui offrit alors d'utiliser la magie, mais pas comme Harry le pensait. Madame Michèle lui demanda d'imaginer une autre fin à l'histoire d'amour et de l'écrire lui-même. C'était ça la magie de la littérature : se réapproprier nos mythes par l'écriture.